L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 21 FEVRIER 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUMOUE.
E. DUCRAIN. B. CRAMBY.
N° 82, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 21 FEVRIER.

☞ Pour le BULLETIN COMMERCIAL et le LISTE MARITIME, ainsi que les annonces d'Arrivements, voir la 3ème page.

LA GUERRE EN EUROPE.

D'importantes dépêches nous ont été transmises hier soir; nous les publions ci-dessous. On verra que toutes les négociations sont rompues entre la Russie et les puissances occidentales. Le czar a rappelé ses ministres de Paris et de Londres, et les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont quitté St Petersbourg. La question d'Orient est enfin résolue par la guerre, mais une guerre générale qui embrassera l'Europe entière et qui dévorera sans doute par un terrible combat sur la mer Noire. A bientôt la suite des nouvelles.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

NOUVELLES D'EUROPE DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du Baltic.

NOUVELLES IMPORTANTES.

Les Négociations rompues.— Les ambassadeurs rappelés.

MOUVEMENTS DE GUERRE.

Plusieurs steamers de la ligne Cunard engagés pour le transport des troupes. Irrégularités dans les cotons.—Cereales en baisse

New-York, 20 février.—Le steamer de la ligne Cunard, *Baltic*, est arrivé ici avec des dates de Liverpool jusqu'au 8 du mois, c'est à dire, plus récentes de quatre jours que celles reçues par le Canada. Ce steamer a apporté des nouvelles très importantes; on les trouvera plus loin.

Marché de Liverpool.

Vendredi.—Le marché au coton s'est ouvert, cette semaine, par de bonnes demandes, mais vers le milieu du jour, il a fait le mouvement inverse et le cours a fini par être de 2 à 3/16 baisse durant les trois jours qui ont suivi depuis le départ du Canada. Le coton a été offert assez largement, mais les détenteurs n'ont pas voulu le vendre à des prix inférieurs à ceux qui avaient été payés pour des ventes importantes; on les trouvera plus bas.

Marché de Liverpool.

Vendredi.—Le marché au coton s'est ouvert, cette semaine, par de bonnes demandes, mais vers le milieu du jour, il a fait le mouvement inverse et le cours a fini par être de 2 à 3/16 baisse durant les trois jours qui ont suivi depuis le départ du Canada. Le coton a été offert assez largement, mais les détenteurs n'ont pas voulu le vendre à des prix inférieurs à ceux qui avaient été payés pour des ventes importantes; on les trouvera plus bas.

Le marché a été languissant et à la baisse, et les ventes du Sud-Orléans et du Mobile ont été faites à la clôture étant de 4[illegible] à 5 shillings le Western Union et 4[illegible] Ohio, les détenteurs n'étant pas avec[illegible] pressés à ces taux.

Le marché a également fléchi, le blanc et le jaune étant restés sur l'ouvert 30 sh. le quarter. Le blé a de nouveau fléchi, les cours ont été en baisse de 1[illegible] à 2 sh. le quarter. Les graines ont été en demande modérée pour l'exportation et les prix ont été assez cours que précédemment. Le jambon a été acut et nominal[illegible] sans prix.

Marché monétaire et affaires.—Le marché monétaire de Londres avait repris plus d'animation. Les consolidés étaient cotés à la clôture, 91 3/8. Il n'y a pas de changement remarquable dans les transactions à Manchester.

NOUVELLES POLITIQUES.

Les Négociations rompues.— Rappel des ambassadeurs.

Toutes les propositions faites par l'empereur de Russie ont été rejetées. La mission du comte Orloff n'a pas abouti, ainsi que les ambassadeurs occidentaux le craignaient.

Les ambassadeurs russes à Londres et à Paris se sont rendus, et vous en trouverez les détails à la rubrique ci-dessus.

PREPARATIFS DE GUERRE. Il y a grande et fébrile activité dans les préparatifs de guerre. Plusieurs steamers de la ligne Cunard ont été engagés pour le transport des troupes à Constantinople, et des transports de guerre sont en ce moment en rade, prêts à partir pour des ports de France et de Angleterre.

Les Flottes Française et Anglaise.

Les flottes alliées se rendent les bouches alliées étaient dans le lac de Scutari, et les escadres russes se concentraient dans le port de Kafa, sur la côte de la Crimée.

Passage du Danube par les Turcs.

Les troupes turques ont traversé le Danube avec un corps d'environ **cinquante mille hommes.**

PUITS ARTESIEN.

Nous nous lecteurs ne savent peut-être pas que l'on creuse en ce moment, rue du Canal, près de la rue Dauphine, un puits artésien. Le puits a déjà atteint quarante pieds de profondeur et il en aura deux demain ou après-demain.

Il est superflu aux doute qu'il y a environ trois ans le Conseil Général a voté une somme de $[illegible] pour creuser le puits et désigna l'emplacement. La consolidation de la ville fit oublier la résolution du Conseil Général, et il n'en était plus question lorsque M. Burke, membre du Conseil des Aldermen, a appelé dernièrement l'attention de ses collègues sur ce sujet. Il a dit que tant et toutes les mesures nécessaires pour exécuter la résolution du Conseil Général, et le travail a été confié à M. N. B. Reed, qui a déjà creusé dans l'Alabama plusieurs puits artésiens de huit et neuf cents pieds de profondeur. M. Reed est un homme de beaucoup d'expérience, et son bulletin n'est égalée que par sa persévérance. Il travaille dans l'intérêt des sociétés qui le lui ont confié, et il fait tout ce qui est en son pouvoir pour se mettre à l'abri des critiques qui pourraient gêner les travaux, mais il est facile de suivre du regard ses opérations à travers les planches disjointes de la clôture.

Les instruments dont se sert M. Reed sont extrêmement simples. L'orifice du puits n'ayant que quatorze pouces de diamètre on comprend aisément que la pelle n'a sel rien à faire. Une poulie, des cordes et une plaque d'acier présentant au bout la pointe et le tranchant de la vrille, ce sont les outils qu'a employés l'ingénieur pour entamer les premières couches de terrain. M. Julien assure d'abord une mèche ordinaire, puis l'ouverture un cylindre de tôle de 20 pouces de diamètre et de 10 pieds de hauteur, qui a pénétré dans le sol. Le cylindre a soutenu le sable, et une pompe a été placée dans le tube pour en extraire l'eau. Le tube a été descendu par des hommes qui sont près à tout faire, qui n'ont ni scrupule ni conscience, qui ne dédaignent pas de devenir parjures et d'escamoter leurs compagnons à faire de la besogne, qui violent audacieusement la sincérité du scrutin, qui mentent et volent, s'il le faut, pour assurer l'élection de certains candidats, et vous ne pouvez de triompher votre parti, tout en le perdant moralement. Il y a dans les bureaux publics de New-York, de Brooklyn et de quelques autres villes de l'Atlantique, bien des individus qui mériteraient d'être envoyés au pénitentiaire.

M. Sandford, secrétaire de légation à Paris, et nouvellement chargé d'affaires après le départ de M. Rives, a, dit-on, envoyé sa démission. Mais on ajoute que cette démission n'a pas été acceptée, et qu'il y a aussi beaucoup de chances pour que M. Dallas, qui l'on avait fait des promesses il y a déjà plusieurs mois.

Il paraît que quelques personnages politiques de New-York s'étant trouvés réunis à Washington des jours derniers, on a conclu qu'une foule des *soft* et des *hards* allait avoir lieu. Mais rien n'est moins pour le moment, mais elle n'est pas probable pour le moment.

Un parait de plus en plus disposé à écarter définitivement les compétiteurs nationaux et à faire le peuple désigner lui-même les candidats à la présidence et à la vice présidence. Les conventions sont considérées comme le résultat de l'intrigue. Presque tous ceux qui les composent y vont avec l'espoir d'obtenir la récompense de leur vote. La corruption a envahi Washington; il est temps de nettoyer ces écuries d'Augias. Que le peuple désigne son candidat et l'élise, et le président nous nommera pour maintenir ordre de choses moins honteux que celui qui existe en ce moment.

CONSEIL DES ASSISTANTS-ALDERMEN.

Ce Conseil s'est réuni hier soir. 14 membres et le président étaient présents. Le président était absent, M. Wilkins occupe le fauteuil.

Le président a lu une lettre informant le Conseil que le Conseil d'Aldermen de la ville de Charleston (Caroline du Sud) invitait les Conseils de la ville de St Louis, de Cincinnati et de Louisville à se réunir en un but qui est le maintien de l'union et du commerce intérieur. Cette lettre a été renvoyée à la commission spéciale du port.

Le Conseil a adopté une résolution autorisant le payement de quelques comptes.

Résolution ordonnant la construction d'un puit dans la rue Craps, entre Louise et Conde.—Adopté.

Résolution du Conseil des Aldermen annulant le marché pour le nettoyage de certaines rues, et ordonnant que ce marché soit renvoyé.—Adopté.

Résolution du Conseil des Aldermen, autorisant le payement de la somme de [illegible] à Thomas Lewis, pour les travaux qu'il a faits pour le compte de la ville.—Adopté.

Résolution du Conseil des Aldermen, autorisant le payement de la somme de [illegible] à Thomas Lewis, pour les travaux qu'il a faits pour le compte de la ville.—Adopté.

Le Conseil met à l'ordre spécial du jour pour la prochaine séance l'ordonnance qui a trait à l'octroi de la place publique de la ville, ordonnance qui prescrit le bureau du trésorier et celui du cadastre.

Résolution déclarant que le président du Conseil désignera trois membres qui seront chargés de examiner le candidat aux fonctions de juge du troisième district.— M. Davis dit qu'un jeune homme y est dans le dessein de faire de notre part, et que l'on ne peut assez dire que le jeune homme qui a voulu prendre le chemin de fer du Sud-Ouest, et qui a été arrêté à Bonnet Carré, a été victime d'un accident et non d'un vol.

Le président de l'Union Pacifique, M. Bell, vient de quitter la ville, et il a été informé que